

GENERIQUE

IRF Bonjour et bienvenue à Espérance Aujourd'hui. Je m'appelle Ian.

HF Et je m'appelle Hélène. Nous sommes heureux de vous retrouver.

GENERIQUE

IRF Espérance Aujourd'hui est une émission de réflexion biblique.

HF Le Seigneur Jésus a souvent raconté des paraboles pour illustrer des vérités spirituelles importantes. Aujourd'hui, nous allons réfléchir sur l'une d'entre elles, celle qui est connue sous le nom de la parabole du vigneron et de ses ouvriers.

IRF Dans un instant, Robert se joindra à nous pour en parler mais d'abord Sandra va nous lire cette parabole.

SP *« Voici, en effet, à quoi ressemble le royaume des cieux : un propriétaire sort le matin de bonne heure afin d'embaucher des ouvriers pour travailler dans son vignoble. Il convient avec eux de leur donner comme salaire une pièce d'argent pour la journée, puis il les envoie dans sa vigne. Vers neuf heures du matin, il sort de nouveau et en aperçoit d'autres qui se tiennent sur la place du marché sans rien faire.*

Il leur dit : « Vous aussi, allez travailler dans ma vigne et je vous paierai correctement. »

Ils y vont. Il sort encore vers midi, puis vers trois heures de l'après-midi et, chaque fois, il agit de la même manière.

Enfin, étant ressorti à cinq heures du soir, il en trouve encore d'autres sur la place. Il leur dit : « Pourquoi restez-vous ainsi toute la journée à ne rien faire ? »

« C'est que personne ne nous a embauchés. » « Eh bien, vous aussi, allez travailler dans ma vigne ! »

Le soir, le propriétaire du vignoble dit à son administrateur : « Fais venir les ouvriers et donne-leur la paye. Tu commenceras par ceux qui ont été engagés les derniers, pour finir par les premiers. »

Les ouvriers embauchés à cinq heures du soir se présentent d'abord et touchent chacun une pièce d'argent. Puis vient le tour des premiers engagés : ils s'attendent à recevoir davantage, mais eux aussi touchent chacun une pièce d'argent. Lorsqu'ils la reçoivent, ils manifestent leur mécontentement à l'égard du propriétaire :

« Ceux-là sont arrivés les derniers, disent-ils, ils n'ont travaillé qu'une heure, et tu leur as donné autant qu'à nous qui avons travaillé dur toute la journée sous la forte chaleur. »

Mais le maître répond à l'un d'eux : « Mon ami, dit-il, je ne te fais pas le moindre tort. Une pièce d'argent : n'est-ce pas le salaire sur lequel nous étions d'accord ? Prends donc ce qui te revient et rentre chez toi. Si cela me fait plaisir de donner au dernier arrivé autant qu'à toi, cela me regarde. Ne puis-je pas disposer de mon argent comme je le veux ? Ou bien, m'en veux-tu parce que je suis bon ? »

Voilà comment les derniers seront les premiers et comment les premiers seront les derniers. »

IRF Vous venez d'écouter la lecture de la parabole du vigneron et de ses ouvriers. Elle se trouve dans l'évangile de Matthieu chapitre 20, versets 1 à 16. Et le moment est venu de souhaiter la bienvenue à Robert. Bonjour Robert!

- RH Bonjour Ian et bonjour à tous !
- IRF Nous voilà donc prêts à aborder cette parabole pour la deuxième fois. Nous avons déjà constaté qu'elle nous permet de découvrir plus en profondeur la plénitude de la grâce de Dieu.
- RH C'est exact Ian! Et aujourd'hui nous allons nous pencher davantage sur un personnage en particulier : le propriétaire.
- IRF La dernière fois, vous avez mentionné que le propriétaire dans cette parabole représente Dieu. En réfléchissant à sa conduite nous pourrions donc apprendre des leçons importantes à son sujet.
- RH En effet ! Les paraboles de Jésus contiennent souvent des surprises et celle-ci ne fait pas exception. La première surprise qui doit retenir notre attention est celle-ci : c'est le propriétaire des vignes qui lui-même s'occupe d'aller recruter des ouvriers, et de surcroît, il va en chercher d'autres à plusieurs reprises durant la même journée.
- IRF Pourquoi cette conduite est-elle surprenante ? Apportez-nous quelques précisions à ce sujet !
- RH D'habitude, les propriétaires terriens ne s'intéressaient pas à ce genre de détails. Ils confiaient généralement cette tâche à leur contremaître. De plus, ces derniers ne recrutaient les ouvriers qu'une seule fois par jour, et cela, tout en début de journée. Mais voilà que le propriétaire, dans cette parabole, retourne au marché plusieurs fois dans la même journée et à chaque fois, il convie des hommes qui cherchent du travail à participer à sa récolte.
- IRF Cette conduite est tout à fait inhabituelle en effet ! Alors quelles leçons devons-nous en retenir ?
- RH Cette parabole nous présente un propriétaire qui s'intéresse vraiment au bien-être des gens, des ouvriers. Voyez-vous, ces ouvriers qui attendaient jusque tard dans l'après-midi, s'ils n'avaient pas trouvé de travail, n'auraient gagné aucun salaire ! La vie de ses ouvriers était précaire. Ces hommes étaient pauvres. Ils avaient du mal à pourvoir aux besoins de leur famille. Chaque journée sans travail aggravait leur situation.
- J'en déduis que le propriétaire de cette parabole n'avait pas vraiment besoin d'embaucher davantage d'ouvriers, mais il l'a fait, même tard dans la journée, parce qu'il se souciait de la situation de ces hommes et qu'il voulait répondre à leurs besoins. Il avait compassion d'eux et éprouvait pour eux beaucoup d'amour.
- IRF Mais puisque ce propriétaire représente Dieu, que devons-nous en conclure ?
- RH D'abord, Dieu vient vers nous et il s'intéresse à nous. Dieu n'est pas comme un propriétaire étranger et distant pour qui la vie et les problèmes des gens importent peu. Non ! Au contraire, Dieu a nos meilleurs intérêts à cœur, il a compassion de nous et il agit envers nous avec amour.
- IRF Comment la foule qui écoutait Jésus s'imaginait-elle que Dieu était ?
- RH Malheureusement, les savants et les enseignants de l'époque leur présentait Dieu comme étant sévère et dur, comme imposant des devoirs et des obligations, comme étant distant et exigeant. Jésus voulait corriger cette perception des choses en rappelant que Dieu vient à notre rencontre et qu'il a compassion de nous.
- Il est possible, même de nos jours, de ne pas connaître Dieu tel qu'il est réellement. C'est pourquoi les paraboles de Jésus peuvent nous aider à mieux le découvrir et à corriger ce que nous avons mal compris de son caractère.

- IRF Le propriétaire dans cette parabole ne se conduit pas selon nos attentes car il s'intéresse aux besoins des ouvriers. Voici la première grande surprise ! Quelle est la deuxième ?
- RH Le propriétaire demande à son contremaître de donner le même salaire à tous les ouvriers.
- IRF Donc, ceux qui n'ont travaillé qu'une heure reçoivent le même salaire que ceux qui ont travaillé toute la journée !
- RH C'est exact Ian.
- IRF N'y a-t-il pas là une injustice ?!
- RH C'est ce que pensaient les ouvriers qui avaient labouré toute la journée ! Et nous étudierons leurs réactions la prochaine fois.
- Je le rappelle cette parabole a pour but d'ouvrir nos yeux sur la véritable nature de Dieu. Elle n'a pas été racontée pour nous instruire sur la justice à exercer dans le cadre du travail.
- Le propriétaire, en versant le même salaire à tous, ne se conduit pas, une fois de plus, selon nos attentes. Alors nous devons nous demander : qu'est-ce que Jésus veut nous enseigner ?
- IRF Oui, quelles leçons spirituelles devons-nous retenir de cette conduite ?
- RH Dieu se donne à nous généreusement car il est riche en grâce et en bonté. Dieu vient à nous pour répondre à nos besoins les plus fondamentaux et non pour nous récompenser pour des services rendus.
- IRF Expliquez-vous davantage s'il vous plaît.
- RH Considérons tous ces ouvriers, de quoi avaient-ils besoin ?
- IRF Ils avaient besoin d'argent pour subvenir aux besoins de leur famille.
- RH Et c'est ce que le propriétaire leur a donné, sans tenir compte du nombre d'heures travaillées ! Voyez-vous, il se souciait plus du bien-être de ces ouvriers que du nombre d'heures réellement effectuées ou de la qualité de leur travail. Car ce propriétaire ne traite pas ces hommes comme s'ils méritaient une récompense, ni parce que leur travail était un devoir ou une obligation ! Non ! Au contraire, ce propriétaire donne généreusement bien que ces gens ne le méritent pas. Il donne plutôt à chacun ce dont il a besoin, parce qu'il est riche en bonté et en miséricorde.
- IRF C'est effectivement une approche très différente de celle que nous avons l'habitude de pratiquer ou d'entendre ! Mais quelles leçons spirituelles devons-nous retenir de la conduite de ce propriétaire ?
- RH Une leçon très importante ! Ce que Dieu nous donne, il nous le donne par grâce. C'est-à-dire qu'il nous le donne non pas parce que nous le méritons, mais tout simplement parce qu'il le désire, parce qu'il a à cœur de répondre à nos besoins, parce qu'il a soif de nous combler de ses richesses spirituelles.
- IRF Vous parlez d'un Dieu qui répond à nos besoins, de quels besoins s'agit-il exactement ?
- RH De nos besoins les plus fondamentaux, c'est-à-dire de nos besoins spirituels ! Nous avons tous besoin du pardon de Dieu. Nous avons tous besoin d'être délivrés des mensonges du diable et du péché. Nous avons tous besoin de nous réconcilier avec Dieu.
- La Bible parle du salut de Dieu, de son secours ! Et ce mot salut inclut toutes les dimensions que je viens de mentionner. Le salut est un don de Dieu, apporté en Jésus, salut rendu possible par son sacrifice sur la croix.

Nous avons tous besoin de ce salut ; tous, sans exception ! Et le seul moyen de le recevoir, c'est de l'accepter par la foi, comme un cadeau de la part de Dieu.

- IRF Donc ce salut, le pardon, est un don de Dieu, un cadeau issu de sa grâce. Dieu ne le donne pas pour nous récompenser de nos œuvres, ni à cause de notre vie pieuse ou quoi que ce soit d'autres.
- RH C'est exact Ian ! Car personne ne pourra jamais mériter le salut de Dieu ! C'est un si grand cadeau ! Personne ne pourra non plus mener une vie suffisamment pieuse ou respectable ou utile pour gagner cette faveur comme l'on pourrait gagner un salaire.

IRF Pourquoi ?

RH Pourquoi ? Parce que, aucune de nos bonnes actions ne peut effacer nos péchés. Seul le sacrifice de Jésus sur la croix peut nous faire obtenir le pardon dont nous avons besoin.

Quiconque paraît bon, religieux ou pieux a besoin du pardon de Dieu, tout autant que celui qui se comporte au grand jour de façon méchante et injuste. Quiconque croit, reçoit la même grâce, le même pardon, et vit la même amitié avec Dieu.

IRF Nous constatons vers la fin de la parabole, que les premiers ouvriers embauchés se plaignent parce que les ouvriers, ayant commencé leur travail tard dans la même journée, reçoivent la même somme d'argent qu'eux, pour moins de travail effectué.

RH Oui ! Nous réfléchissons à leur attitude la prochaine fois. Aujourd'hui je voudrais m'attarder un peu sur la réponse du propriétaire. Car confronté à leurs plaintes il leur déclare : *« Si cela me fait plaisir de donner au dernier arrivé autant qu'à toi, cela me regarde. Ne puis-je pas disposer de mon argent comme je le veux ? Ou bien, m'en veux-tu parce que je suis bon ? »*

Tout comme ce propriétaire s'est senti libre de disposer de son argent comme bon lui semblait, Dieu est libre de déverser sa grâce à qui il le souhaite selon sa bonne volonté. Dieu est souverain, il agit et fait grâce selon son bon vouloir. Nous n'avons pas à nous plaindre de ses choix ou de ses décisions, et cela d'autant plus que nous comprenons que nous bénéficions de la même grâce que les autres.

Dieu a choisi de nous faire grâce ! Quel cadeau merveilleux ! Et nous devons lui en être reconnaissants au lieu de tout remettre en question. Tous les privilèges qu'il nous accorde sont le résultat de sa grâce. Toute faveur, toute bénédiction qu'il choisit de nous donner sont issues de sa bonté. Nous ne méritons rien mais Dieu, en Jésus-Christ, nous donne tout. Voilà la grâce !

GENERIQUE

HF Merci Robert de nous avoir ouvert les yeux sur la grâce de Dieu. Et nous avons hâte de vous écouter la prochaine fois.

IRF En attendant de vous retrouver, chers amis, nous vous disons au revoir.

HF Au revoir et que Dieu vous bénisse !

GENERIQUE